

# Une interview de la Team Mème

*Ces derniers temps, vous aurez sans doute remarqué que tout plein de mèmes sont venus fleurir et alléger les lignes du Framablog. À cela, point de hasard : nous avons mis sur place une équipe d'élite, chargée d'une mission de la plus haute importance : celle de faire rire nos lecteur·ices. Nous sommes allés interviewer son initiateur et tête pensante, Jean-Simon de la Martinière. Plongée au sein d'une équipe pas comme les autres.*

**Pour commencer, pourriez-vous définir le terme de « mème » pour nos lecteur·ices ?**

En fait, on prononce « mémé ». C'est un terme familier pour désigner une personne âgée. Certains en récusent le terme et d'autres l'acceptent, mais globalement on se comprend. Vous noterez d'ailleurs l'ironie de la chose, puisque l'utilisation abusive de mèmes dans les articles aurait tendance à rendre le contenu moins compréhensible pour les personnes âgées, et on ne se comprend plus.

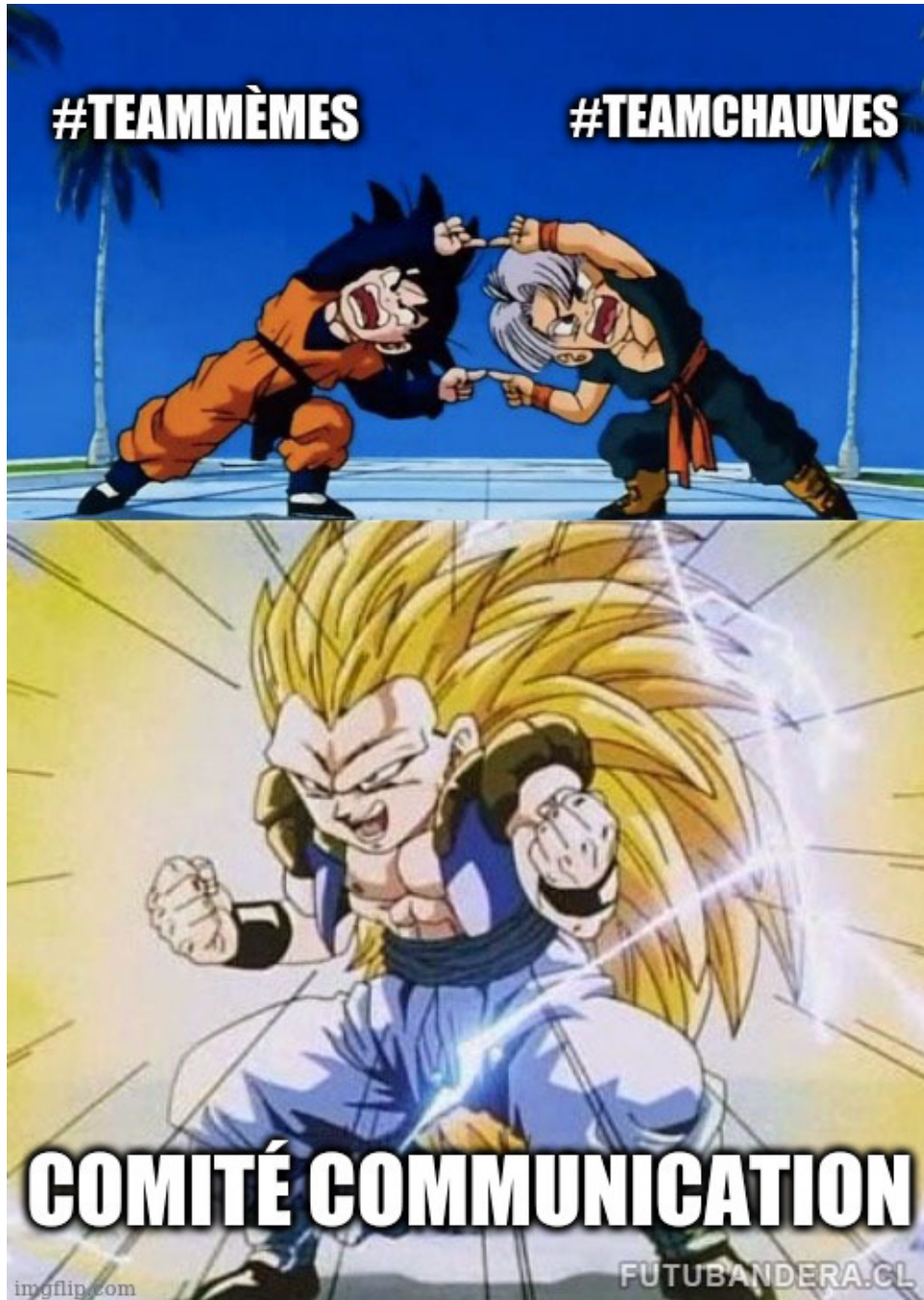


L'équipe est ouverte à n'importe qui sachant manier le mulot.

**La question qui fâche : est-ce que la #TeamMemes s'est créée en rébellion face à l'importance croissante de #TeamChauve ? Y a-t-il un schisme au sein de Framasoft ? #LesGens veulent savoir !**

Dans le cas de Framasoft, la team mêmes est la version low-cost de la team chauve. C'est la longueur des écrits de la #TeamChauve qui a créé le besoin de la #TeamMème. Ils sont tellement embourbés dans la longueur de leurs écrits qu'ils ont besoin, de temps en temps, que nous les aidions à simplifier leurs mots. Ce n'est pas un schisme c'est plutôt une aide que nous leur proposons, une béquille (ils ne sont pas tout jeunes, ce qui est paradoxalement le cas pour la team « mémé »). L'ambiance reste bonne entre les deux équipes, on ne peut pas dire qu'il y ait de l'eau dans le gaz (de

schisme). En bref, on a encore des cheveux, mais on a moins de caractères.



Il s'agit avant tout d'un travail d'équipe

Quelle différence faites-vous entre un simple mème, et un « mème de qualitatay » ?

Il faut savoir que le « même de qualitatay » ne peut être produit que dans des circonstances bien particulières. La plus importante de toutes est qu'il ne peut être produit que durant des horaires de boulot (alimentaire de préférence), avec des collègues passant dans votre dos. Ces circonstances vont générer la dose adéquate d'adrénaline et générer en vous une créativité alimentée par les pirouettes intellectuelles nécessaires pour justifier auprès de votre patron que « si si, vous êtes bien en train de travailler ». Vous l'aurez compris, les circonstances actuelles encourageant le télétravail rendent notre travail bien plus compliqué qu'en temps normal. Attention : je n'essaie pas de justifier les emplois alimentaires pénibles. Seulement, je constate que la meilleure chose qu'ait générée ce genre d'emploi, c'est une hausse dans la qualité générale des mêmes sur Internet. Vous en tirerez vos propres conclusions.

Mais entre nous, la différence entre un bon même et un mauvais même, c'est un peu comme la différence entre un bon chasseur et un mauvais chasseur, sauf qu'en cas de mauvais même, les cyclistes ne risquent rien (mais attention, je rappelle que cet artilke n'est pas un artilke sur le cyclimse.)



**ARTICLE FRAMACONFINEMENT**



**ARTICLE FRAMACONFINEMENT  
ILLUSTRÉ DE MÈMES**



**INTERVIEW DE  
LA TEAM MÈMES**



**INTERVIEW DE LA TEAM  
MÈMES ILLUSTRÉE DE MÈMES**



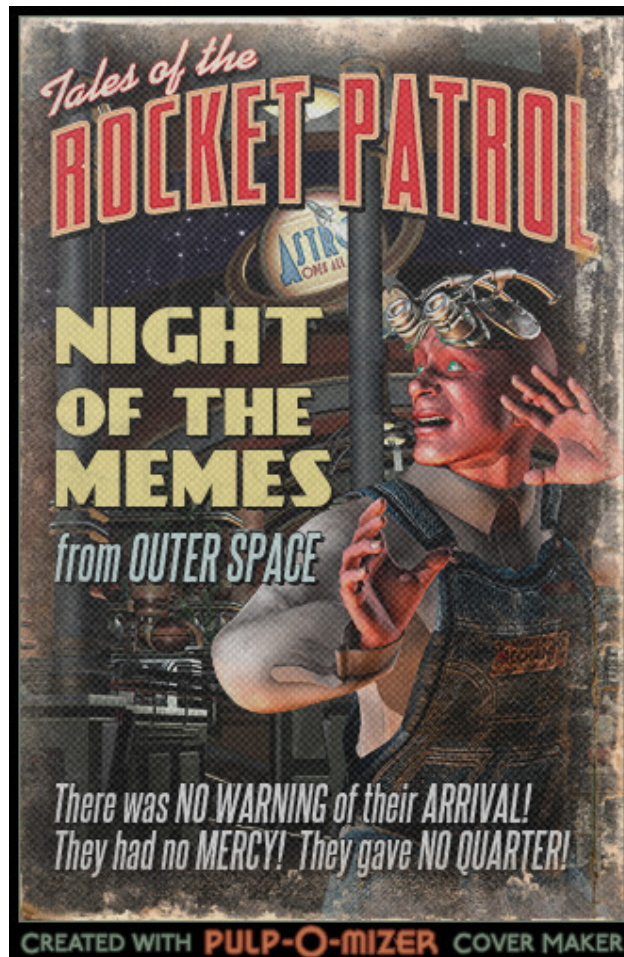
Un mème pour illustrer la présence de mèmes au sein de l'interview de la team mèmes. On est comme ça nous.

**Les mèmes ont littéralement envahi [les pages du #Framaconfinement ces derniers jours](#), c'est une véritable reconnaissance pour votre équipe et vous-même. Comment vivez-vous cette soudaine notoriété ?**

Bien que ce ne soit pas le fort de mon équipe, nous tentons de rester humbles. Les mèmes produits lors de notre dernière assemblée générale ont prouvé aux yeux du reste de l'association la valeur de mes collaborateur·ices. Ce fut un festival de bons mots, d'éclats d'intelligence et autres traits d'esprit. Tout cela avec beaucoup de sérieux et un grand professionnalisme.

Je ne vais toutefois pas vous surprendre en vous révélant que le coronavirus fut une aubaine pour nous. Rebondissant sur les propos de notre directeur général (que l'on pourrait résumer en « [yolo](#) »), nous avons saisi l'occasion d'inonder les articles du Framablog de nos mèmes les plus fameux.

Mais nous ne nous réjouissons pas encore ! Est-ce que nous saurons transformer l'essai ? Les lecteur·ices seront-ils au rendez-vous, comme ils et elles l'ont été pour l'écriture inclusive ? Survivrons-nous au confinement ? Tant de questions et si peu de réponses...



Ils arrivent.

**Vous êtes entouré par une équipe véritablement soudée, experte en la matière. Pouvez-vous nous parler un peu plus longuement de celles et ceux qui rendent tout cela possible ?**

Honnêtement, à quoi bon parler de mon équipe alors que l'on peut parler de moi ? Écoutez, je ne dis pas que l'équipe ne fait pas du bon travail, mais il faut savoir que 90% des idées de mèmes viennent de moi. Et puis il faut entendre leurs revendications, à croire qu'il faudrait les payer pour effectuer ce travail ! Les payer, ha ! Je veux bien les applaudir, à la limite, et tous les soirs s'il le faut hein. Ce serait déjà bien comme rétribution, non ?



Vous... vous n'étiez pas en train d'enregistrer, si ?

Vous l'aurez compris, il s'agissait bien évidemment d'une boutade. Pour en revenir au sujet, bien évidemment que je travaille avec une équipe formidable ! Des jeunes enthousiastes qui savent se satisfaire du nécessaire, force de proposition, qui réussissent à se plier aux contraintes plus qu'exigeantes qu'impose le métier, et cela sans rechigner #dreamTeam.

**Tout le monde s'interroge ici : quels sont vos secrets pour des mèmes de qualité comme les vôtres ? Pouvez-vous nous parler de vos *workflows* de travail ? Quelques conseils pour celles et ceux qui voudraient en reproduire à la maison ?**

Il n'y a pas de secret, juste une exigence de rigueur dans la recherche et la documentation : ce sont des dizaines d'heures passées à écumer les tréfonds de [Reddit](#), par exemple. Le mèmage, ce n'est pas un loisir, c'est un état d'esprit. Il faut que ça devienne une partie de soi-même, pour que le bon



même de réaction nous vienne naturellement en tête en lisant n'importe quel texte, n'importe quel commentaire.



"je glande  
rien en  
télétravail"



"je fais  
partie de  
la #teammeme"

Mes conseils pour reproduire cela chez vous : déjà, attention aux précautions d'usages. Comme le dit l'adage : « si tu mèmes, prends garde à toi ». Une fois intégrée l'idée que l'amour est enfant de beaux mèmes, il faut être prêt à glander, glander, glander, très très longtemps, fouiller les internets jusqu'au bout (je ne vous raconte pas la fin pour ne pas spoiler). r/me\_irl ou r/memes sont de bons endroits où commencer. Un petit tour sur [Know Your Memes](#) (= « connais ta mémé comme toi même » dans la langue de Marc Levy) pour se documenter sur les différentes trouvailles. Comme Reddit et KYM restent très anglophones, ne pas hésiter à introduire de la franchouillardise dans vos mèmes (Kaamelott, OSS 117 et n'importe quel politicard à deux sous français sont de bons

candidats). Ensuite, mélanger jusqu'à obtention d'une pâte onctueuse, 30 minutes à thermostat 7, et c'est prêt.



**Vous possédez un doctorat ès mèmes, pourriez-vous nous en dire plus sur votre cursus ?**

Je dirais que c'est d'abord des rencontres, des gens qui m'ont tendu la main, peut-être à un moment où je ne pouvais pas, où j'étais seul chez moi. Et c'est assez curieux de se dire que les hasards, les rencontres forment une destinée...

Parce que quand on a le goût de la chose, quand on a le goût de la chose bien faite, le beau geste, parfois on ne trouve pas l'interlocuteur en face, je dirais, le miroir qui vous aide à avancer.

Alors ce n'est pas mon cas, comme je le disais là, puisque moi au contraire, j'ai pu.

Et je dis merci à la vie, je lui dis merci, je chante la vie, je danse la vie... Je ne suis qu'amour!

Et finalement, quand beaucoup de gens aujourd'hui me disent : « Mais comment fais-tu pour avoir cette humanité ? », eh bien je leur réponds très simplement, je leur dis que c'est ce goût de l'amour, ce goût donc qui m'a poussé aujourd'hui à entreprendre une construction mémorique.

Mais demain, qui sait, peut-être simplement à me mettre au service de la communauté, à faire le don, le don de soi...



L'initiateur de cette interview a tout fait pour éviter cette tirade, mais la pression fut trop forte...

**Pensez-vous que cette pratique soit disruptive ? Est-elle**

basée sur une IA, de la Blockchain ou sous-traitez vous à des *partners* free-lance la partie éco-conception ?

Chez les Framamèneur·euses, on se targue d'être une organisation artisanale, on réalise encore nos mèmes à l'acrylique et à l'encre de Chine. Et puis, on se place sur le marché assez restreint des mèmes à tendance altermondialo-anar, un secteur assez peu exploré par le dipe learning. On a remarqué que les mèmes basés sur une IA avaient une certaine tendance à la consensualité, à poster des lolcats sans saveur, alors que chez nous on les moule à la louche avec des références à [Robespierre](#) [#Guillotine2020](#). C'est une autre ambiance, m'voyez.



Des mèmes au sein des articles du Framablog, une équipe dédiée, et maintenant une interview centrée sur le sujet... Est-ce que la blague n'est pas déjà allée trop loin ? Que répondez-vous à vos détracteurs ?



Le principe d'un mème, c'est que si vous vous demandez si c'est allé trop loin, c'est que vous êtes sur la bonne voie. C'est d'ailleurs parfaitement expliqué dans ce tutoriel : <https://huit.re/tuto-meme-frama>



Diplomatie avant tout.

**Cet article sent, sonne et ressemble à un poisson ; franchement, vous n'auriez pas pu le sortir le 1er avril comme tout le monde ?**

Comment ça, « il est pas frais », mon poisson ? Et puis vous l'avez pas entendu notre Raïs à nous ? « Rien ne sera plus jamais comme avant » qu'il a dit. On a rarement l'occasion de l'écouter, alors quand l'occasion se présente, vous imaginez bien qu'on ne se prive pas.

De toute façon, je dois vous laisser, c'est l'heure du mème. Comme disait ce bon vieux Bobby : « dis, à mémer, consens, va ! »



Mèmes réalisés avec les pas du tout libres [ImgFlip](#) et [Webomator](#), ne pas laisser à la portée des enfants, respecter la dose prescrite, ne pas faire ça chez soi, et en même temps ne pas sortir de chez soi, laisser les mèmes aux professionnels sinon vous pourriez vous gravement vous fouler le mulot, prière de ne pas nous dénoncer au MEDEF pour empêchage de productiviser en rond. Bisous. Mais de loin, faut pas déconner avec ça.